

DECLARATION FORCE OUVRIERE
DP DU 02 02 2010

Monsieur le directeur,

Même si le gouvernement n'a pas encore fait connaître officiellement ses intentions en matière de retraite, on voit très bien que le débat est lancé à travers les ballons d'essai et prises de position diverses, y compris sur le plan politique.

Le ministre du Travail, Xavier Darcos, chargé du dossier, explique ainsi qu'on ne doit pas avoir de tabou. Mais qu'il faudra augmenter, d'une manière ou d'une autre, la durée de cotisation. Autrement dit, pas de tabou, mais des œillères.

Depuis des années, on nous assure qu'à partir du moment où les gens vivent plus longtemps il est logique qu'ils travaillent plus ! Cela fait partie des fausses évidences. Une telle affirmation exclut tout débat sur la répartition des richesses et sur le modèle de société qu'il faut construire ou reconstruire.

Au nom de quoi, parce que l'on vit plus longtemps, faudrait-il travailler plus longtemps? Avec une telle logique il faudrait que les femmes travaillent plus longtemps que les hommes, au prétexte qu'elles ont une espérance de vie plus grande!

En fait, la seule question est celle du financement. Du fait du capitalisme libéral, de la dérégulation, d'une répartition plus inégalitaire des richesses (toutes les causes à l'origine de la crise), les bien-pensants affirment qu'on ne peut plus supporter les dépenses des régimes sociaux et qu'il faut donc les diminuer. D'où l'idée qu'il faudrait travailler plus longtemps.

40 ans, c'est déjà trop! Surtout quand on sait qu'aujourd'hui la durée moyenne d'activité des salariés est de l'ordre de 38 ans et que toutes les périodes ne sont pas cotisées, même quand elles sont validées. Il faut donc de nouveau bloquer toute dégradation pour obtenir à terme une réduction de la durée et un retour aux 37 ans et demie.

Quand il a fallu trouver de l'argent pour les banques, notamment, on l'a trouvé! Quand il s'agit de sauver le système bancaire, on a plus d'imagination que lorsqu'il faut consolider les droits sociaux.

Du côté des pouvoirs publics et de tous ceux qui plaident pour travailler plus longtemps (en gagnant moins), il s'agit aussi de montrer aux marchés financiers et aux autorités européennes que la France, pour respecter les critères de Maastricht, va imposer de nouveaux sacrifices aux salariés.

La retraite, c'est aussi le droit à la vie, c'est aussi la liberté et la sécurité. Et c'est cela qu'il faut garantir par la répartition, une amélioration du niveau des retraites et pensions (1,2 million de retraités sont sous le seuil de pauvreté) et un refus d'obliger les salariés à travailler plus longtemps, quelle que soit la formule. À terme, il faudra même obtenir une réduction de cette durée.

En cette année où l'on parle beaucoup d'Albert Camus, rappelons qu'il a écrit: «Qu'est-ce qu'un homme révolté? Un homme qui sait dire non.»

Alors les cheminots révoltés vous le disent « Non, touche plus à ma retraite, trop, c'est trop !»

Mais la Fédération FORCE OUVRIERE des Cheminots est convaincue que cela passe par l'unité des OS sur des revendications précises. Les cheminots ne croient plus en des grèves « sautes moutons ».

La situation ne vaut-elle pas une grève qui appellerait les cheminots à décider eux-mêmes en assemblée générale la suite à donner au mouvement ?

Nous ne sommes pas les seuls à le penser. Des sections syndicales Sud-Rail ont décidé, à l'encontre de leur Fédération, de ne pas appeler à cette nouvelle journée d'action isolée.

Pour notre part, nous n'opposons pas les cheminots grévistes du 3 et ceux qui ne s'y retrouveront pas.

C'est pourquoi nous en appelons à l'ensemble des OS des Cheminots sur ce sujet.

FORCE OUVRIERE avait prévenu sur les risques liés à une fusion de plus sur l'EVEN, force est de constater que nos craintes étaient fondées.

L'Infrapôle, cet établissement à taille inhumaine, devient de plus en plus ingérable.

Les difficultés s'accumulent, les problèmes s'amoncellent, un seul établissement territorial régional dans un secteur représentant un tiers du territoire... Vous avez réussi à démotiver les cheminots de l'Etablissement, tous grades confondus.

L'Infrapôle ! La solution miracle pour pallier à tous les problèmes de l'établissement.

Sa création aura juste permis d'en créer de nouveaux et d'augmenter ceux déjà existants.

Problème de courriers internes, erreurs sur les fiches de paie, difficultés à obtenir du matériel de travail, problèmes de vêtements de travail, suppression d'accords locaux, remise en cause des décisions prises par l'ancienne direction, problème à obtenir les modules pour la qualification C, promotions prévues en notation et qui ne se font pas, agent actif mis en retraite, encadrement sous pressions, stress au travail, productivité supplémentaire... faut-il poursuivre la liste des difficultés rencontrées sur l'Infrapôle ?

Et encore, nous vous faisons grâce du climat social dégradé entre représentants du Personnel FORCE OUVRIERE et Direction. Nous en voulons pour preuve l'organisation des HIS sur l'Infrapôle !

Cette première DP de l'Infrapôle comprenant l'ensemble des délégations des ex. EVEN PNE et PNO est la première.

Il ne tient qu'à vous, M le Directeur, de démentir certains propos de cette déclaration en répondant aux attentes des Cheminots

La délégation FORCE OUVRIERE de l'Infrapôle